



ÉDITORIAL

Chères amies, chers amis, c'est avec plaisir que je vous souhaite, au nom de l'équipe de l'APRT, mes meilleurs vœux pour cette nouvelle année. Que ce passage en 2025 soit pour vous toutes et tous, l'occasion d'un pas supplémentaire vers la rencontre toujours plus joyeuse de notre Seigneur Jésus-Christ. À tous les croyants engagés dans la foi Chrétienne ou plus généralement aux personnes en recherche d'un sens à la vie, j'espère par ces quelques mots encourager votre action vers l'essentiel : le don d'amour de Dieu. Qu'il vous bénisse et soit un sujet de paix parfaite.

Les programmes de L'APRT, que nous espérons avoir été à la hauteur de vos attentes jusqu'à présent, amorcent des changements notables. Non pas que les choses changeront dans leurs fondements, mais une nouvelle équipe motivée et ambitieuse prendra tout doucement le relais de l'ancienne génération. Dans cette évolution, un vent de fraîcheur dynamisera nos émissions par le biais de nouveaux visages qui animeront nos programmes. Margaux Lemba vient renforcer l'équipe de présentation des émissions télévisées et rejoindra, ainsi, Fabien Ruelle. bienvenue Margaux ! Tous nos vœux et prières les accompagnent en

vue d'une bonne intégration; et que par leurs talents, nous gardions le contact avec le temps présent. Parmi les changements annoncés, vous pouvez d'ores et déjà compter sur des nouveaux intervenants, spécialistes dans leurs domaines, qui viendront enrichir la qualité de nos programmes. Ce sera plus qu'un simple rafraîchissement, les changements à venir marqueront un cap vers une proximité et une nécessité rigoureuse toujours plus proche de vous.

Nous remercions Bruneau Jous-sellin pour les 8 années consacrées à l'APRT notamment dans le duo de présentation des émissions télévisées, dans l'équipe de programmation et la conception du trimestriel. Nous lui souhaitons une heureuse retraite.

Notre mission reste le partage de notre foi basée sur l'Évangile. Mais aussi, la présentation de ce qu'est la grande famille Protestante et Evangélique, tout en soulignant notre grande diversité et en la présentant comme une richesse. Bien sûr, ce postulat ne nous dispensera pas de continuer à nous questionner au sujet de la justice sociale, de l'éthique et de la philoso-

phie, et plus encore. Nous estimons qu'il est important que nous gardions un œil dirigé vers nos expressions de foi et que par nos programmes nous puissions les identifier et vous les présenter.

Nous voulons ainsi rejoindre toutes celles et ceux qui sont en recherche de sens dans leur vie. Nous jouissons en Belgique de la liberté de culte, et tout en respectant cette diversité, nous voulons expliquer nos diverses approches de l'Évangile au plus grand nombre selon le mandat qui nous est offert. Que nos programmes puissent être un socle solide d'exposition de nos valeurs spirituelles. Par ailleurs, le contexte historique, l'art, la vie quotidienne, mais aussi le traitement des sujets d'actualité seront des thèmes que nous continuerons d'évoquer avec notre habituelle ouverture.

Que ceux qui sont en chemin persévèrent. Que ceux qui cherchent trouvent. C'est là mon souhait pour cette nouvelle année.

André Cools





Dans son introduction à la remise du titre du meilleur acteur lors de la cérémonie des Magritte 2024, l'actrice belge Astrid Whettnall disait : « Le cinéma a cette particularité qu'il peut se fondre dans la vraie vie, soit pour l'imiter, soit pour la partager ou l'éclairer, soit pour nous la faire oublier aussi et parfois, lorsque le miracle opère, pour la transcender. Le journaliste et critique de cinéma [américain] Roger Ebert disait que "le cinéma est une machine à générer de l'empathie". Formule qui contient en quelques mots la puissance de cette expérience étrange que l'on peut vivre à chaque fois que l'on observe, par écran interposé, des individus nous raconter nos émotions les plus intimes. Parce que [pour un acteur ou une actrice] jouer c'est ça ; c'est générer de l'empathie, c'est insuffler un surcroît de vie à la vie et c'est être une réserve d'oxygène quand, autour de nous, le possible étouffe. »

Pour la seconde fois, j'ai proposé à la Faculté universitaire de Théologie Protestante de Bruxelles, un cours centré sur le cinéma dans la ligne de ce que Paul Tillich appelait la « théologie de la culture ». C'est-à-dire une théologie qui investigate les expériences religieuses ou spirituelles présentes dans toutes les manifestations culturelles. Gérard Siegwalt prolongera cette ligne de pensée au fil de son œuvre, en développant une théologie ouverte à la culture qui comporte ce qu'il appelle une profondeur ontologique. Prônant ainsi une foi qui ne se vit pas seulement dans l'Église, mais aussi dans le monde, une « foi en l'Être », tout aussi authentique que la foi en un Dieu personnel.

Partant de là, j'ai intitulé la seconde édition de ce cours : Cinéma en résonances. Question d'éthique et de spiritualité. Le concept de résonance, je l'hérite du sociologue et philosophe allemand Hartmut Rosa . Si l'accélération effrénée constitue le problème central de notre temps, la résonance accroît notre puissance d'agir et notre aptitude à nous laisser prendre, toucher voire transformer par le monde. L'accès au bonheur ne repose pas sur la maîtrise et la possession de ressources matérielles, symboliques ou psychiques. Mais sur cette aptitude, cette disponibilité à nous laisser surprendre par ce que le monde nous offre dans toutes ses mani-

festations, qu'elles soient simples relations avec autrui, la nature ou toute autre forme d'expression culturelle.

Paul Tillich ne s'est pas vraiment intéressé au cinéma, parce que l'industrie cinématographique américaine de son époque était dominée par la production d'un cinéma de divertissement (westerns, comédies burlesques ou musicales, films de gangsters ou d'épouvante, etc.).

Dans notre cours, nous ne nous intéressons pas non plus à ce cinéma dit « commercial » fait des grands blockbusters, ces films à grand succès populaire, qui ont généralement bénéficié de gros budgets. Ce sont des films plus conçus pour nous distraire de notre glèbe humaine que pour nous y plonger. Nous nous penchons plus sur des films d'auteur, habituellement projetés – même si nous ne vivons plus à l'époque des projecteurs – dans des salles dites de « cinéma d'Art et d'Essai ». Productions européennes principalement, ces films nous immergent dans la vie de gens qui vivent et se posent tous les questionnements existentiels et spirituels qui tissent les tissus de nos propres vécus. Nous prenons le temps de nous arrêter, de nous laisser interpellé par des constructions scénaristiques souvent différentes de ce que nous vivons, parfois surprenantes, secouantes, émouvantes aussi.

Entre chaque séance, je mets à disposition des étudiants – en vision privée sur une plateforme – deux films qu'ils ont mission de visionner deux fois, une fois pour découvrir et une seconde fois pour regarder plus en profondeur, détecter les points de basculement du scénario, repérer les gros plans furtifs de la caméra sur des détails qu'ils n'avaient pas captés lors d'une première vision. Ils doivent ensuite m'envoyer une fiche de première vision des deux films. Puis nous nous retrouvons en salle de cours pour prendre un pas de recul critique sur les films et leur place dans l'œuvre de leurs réalisateurs. Nous analysons la construction de leur scénario, le jeu des acteurs, la façon dont ils ont été filmés et montés. Puis nous échangeons beaucoup – c'est un cours très participatif – sur notre interaction avec les films. Comment l'avons-nous reçu ? En quoi est-ce que l'histoire racontée nous conforte ou nous

bouscule dans nos positionnements éthiques et spirituels ?

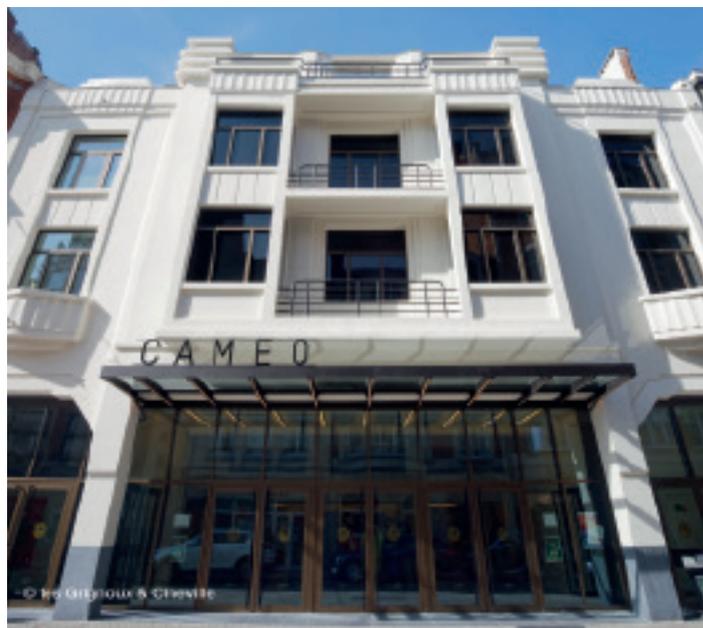
Trois exemples. Nous avons travaillé sur *De son vivant* (2020), un film d'Emmanuelle Bercot. L'histoire d'un homme encore jeune frappé d'un cancer foudroyant du pancréas dont l'issue, dans le film, est fatale. Les thèmes de la maladie, de la solitude face à elle, de la mort se sont invités. Nous avons confronté la réalité décrite dans le film avec celle d'une jeune infirmière invitée qui travaille dans une unité d'oncologie d'un grand hôpital bruxellois. Nous avons aussi analysé *Une affaire de famille* (2018) du réalisateur japonais Hirokazu Kore-eda. L'histoire d'une "famille" (aucun lien de sang n'unit ses membres) japonaise marginale et dysfonctionnelle au regard des règles sociétales. Un questionnement radical de notre éthique et de nos jugements moraux. Une réflexion sur la dualité lien du sang – lien d'amour. Nous travaillerons aussi sur *Le tango de Rashevski* (2003) de Sam Garbarski. L'histoire des membres d'une famille juive pas très pratiquante qui, à l'occasion du décès de la grand-mère et de sa volonté exprimée d'être enterrée dans le carré juif, s'interrogent sur leur propre identité religieuse.

Le cinéma est un mélange d'art et de techniques. Il entretient des rapports profonds avec l'histoire et la culture, et, avec elles, des stéréotypes, des valeurs et des questionnements jusqu'aux plus profondément existentiels. Mélange de réel et d'imaginaire, de visible et d'invisible, il scénarise des mises en situation et en fait des histoires qui viennent à la rencontre de celles des spectateurs. Qu'il nous émeuve, nous bouscule ou nous énerve, le cinéma ne serait rien sans les résonances qui viennent à la rencontre des histoires de nos vies, de nos valeurs et de nos questionnements.

Prendre le temps de s'arrêter, de franchir la porte

d'une salle de cinéma et de se plonger dans la vision d'un bon film. C'est cela aussi se maintenir en état de veille, à l'écoute du monde et de ses interpellations et d'y trouver des lieux d'ancrage et de questionnement de notre éthique et de notre foi.

Guy Rainotte



¹Décerné à Arieh Worthalter pour son incarnation de Pierre Goldman dans le film *Le Procès Goldman*, réalisé par Cédric Kahn.

²Paul Tillich, théologien allemand, d'origine luthérienn. Les nazis le révoquent, en 1933, en raison de ses options politiques ; il s'exile alors aux États-Unis où il s'installera définitivement.

³Gérard Siegwalt est professeur honoraire de dogmatique à la Faculté protestante de l'Université de Strasbourg. Voir en particulier son ouvrage, *Dogmatique pour une catholicité évangélique*, tome I (1986, Labor et Fides).

⁴Hartmut Rosa est professeur à l'université Friedrich Schiller de Jéna et directeur du Max-Weber-Kolleg à Erfurt. Voir en particulier son ouvrage, *Résonance. Une sociologie de la relation au monde*, La découverte Poche, 2021

<https://anchor.fm/apartpodcast>



 Rencontre avec Alain Chamfort

 Rencontre avec le groupe Haevn

*Podcasts disponibles dès Février

PROGRAMMATION TV*

CULTE TV

Culte TV sur La Une à 10h00

Pas de culte ce trimestre

**LE CALENDRIER PEUT ÊTRE
SUJET À CHANGEMENTS,
PRIÈRE DE CONSULTER
VOS QUOTIDIENS OU
HEBDOMADAIRES**

ÉMISSION TV 30 MIN.



L'aumônier des champions, Joël Thibault

Ancien footballeur amateur, entraîneur diplômé de la FFF et pasteur protestant, Joël Thibault a fait de l'accompagnement spirituel des sportifs de haut niveau sa vocation

- **Dimanche 02/02** sur La une (vers 08h50)
- **Samedi 15/02** sur Tipik*

ÉMISSION TV 10 MIN.



La vie spirituelle des sportifs
entretien avec Joël Thibault

- **Dimanche 09/02** sur Tipik*
- **Lundi 17/02** sur La trois*

* Au moment de la rédaction de ce trimestriel, nous n'avons pas reçu de la programmation RTBF les heures des diffusions de ces émissions. Merci de consulter vos grilles de programme ou notre site pour vérification de ces indications : <http://www.mediaprotestant.be>

PROGRAMMATION RADIO

(R.T.B.F. La Première 20h30, sauf indication contraire)

JANVIER



Samedi 04 :
Évocation de 40 ans de ministère pastoral
Un entretien avec le Pasteur Bruneau Jousselein.



Samedi 11 :
En prélude à la semaine de prière pour l'unité des chrétiens
Un reportage de Fabien Ruelle.



Samedi 18 :
Armée du Salut : "sa vocation, son histoire"
Un entretien avec Michael Druart.



Samedi 25 :
Les chrétiens d'Orient
Avec Patrick Viktor de l'ONG Portes Ouvertes

FÉVRIER



Samedi 01 :
Rencontre avec Didier Verkens
Autour de son album : « Le Cep de la liberté »



Samedi 08 :
Foi et image de soi avec Carine Estelle
Conseillère en image.



Samedi 15 :
Antoine Nousis,
les histoires d'amour de la Bible



Samedi 22 :
Quand la musique soulage
Avec Ingrid Buatois, Musicothérapeute

MARS



Samedi 01 :
Armée du salut :
"Des officier.e.s-pasteur.e.s?"
Témoignages.



Samedi 08 :
Tranche de vie Résilience et abus
Avec Laetitia Nebie



Samedi 15 :
L'aumônier des champions
Rencontre avec Joël Thibault



Samedi 22 :
La Bible en Légo
Une approche ludique des récits



Samedi 29 :
Pourquoi les manga débordent-ils de symboles religieux
Une rencontre avec Marie Destraz
Journaliste RTS Religion

FRÉQUENCES RADIO (R.T.B.F. La Première)

- Brabant wallon 96.1 FM
- Malmédy 89.2 FM
- Ath 97.9 FM
- Bouillon 89.4 FM
- Bruxelles centre 92.5 FM
- Waremme 94.6 FM
- Charleroi centre 94.8 FM
- Houffalize 90.2 FM
- Liège 96.4 FM
- Hainaut occidental 106.0 FM
- Namur 102.7 FM
- La Roche-en-Arden. 96.0 FM
- Chimay 87.6 FM
- Verviers 91.3 FM
- Comines 94.1 FM
- Couvin 94.2 FM
- Saint-Vith 87.9 FM
- Marche-en Fam. 93.3 FM
- Spa 97.3 FM
- Mons 91.5 FM
- Luxembourg 96.4 FM
- Huy 94.3 FM
- Vielsalm 102.8 FM

Ce programme pourrait être l'objet de modifications dictées par l'actualité ou des impératifs d'ordre technique indépendants de notre volonté.